

Recours au Règlement—M. Langdon

[Traduction]

ON DEMANDE DES CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES

M. Roland de Corneille (Eglinton—Lawrence): Monsieur le Président, le ministre me faisait signe qu'il n'entendait pas. Voilà pourquoi j'ai été si long.

Des voix: Oh, oh!

M. de Corneille: Monsieur le Président, le gouvernement du ministre va-t-il enfin intervenir pour aller au-delà de la solution des 5 p. 100, taux à peine supérieur à l'inflation, pour sauver notre système d'éducation supérieure avant qu'il ne commence à produire des professeurs et des étudiants de deuxième ordre, et finalement aboutisse à une fusion...

Des voix: Asseyez-vous.

M. le Président: À l'ordre, s'il vous plaît.

[Français]

M. Bouchard: Monsieur le Président, si l'honorable député me demande d'assumer les responsabilités des provinces, je ne le ferai pas. On sait ce que cela a donné avec vous autres dans l'ancien gouvernement. Ce que nous allons faire, en respectant les responsabilités fédérales...

[Traduction]

M. le Président: À mon grand soulagement, il est 15 heures. À l'ordre, s'il vous plaît. Le député d'Essex—Windsor (M. Langdon) m'a averti qu'il veut invoquer le Règlement à propos de la période des questions.

* * *

● (1500)

RECOURS AU RÈGLEMENT

L'UTILISATION DE PROPOS JUGÉS ANTIRÉGLEMENTAIRES—
L'IMPUTATION DE MOTIFS

M. Steven W. Langdon (Essex—Windsor): Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Le ministre des Finances (M. Wilson) pendant...

M. de Corneille: J'ai un rappel au Règlement à faire, monsieur le Président.

M. le Président: A l'ordre! Allons, à l'ordre! Le député de Eglinton—Lawrence (M. de Corneille) doit regagner sa place. Le député d'Essex—Windsor (M. Langdon) fait un rappel au Règlement. Je donnerai la parole au député dans une minute.

M. Langdon: Pendant la période des questions, le ministre des Finances a insinué que j'essayais délibérément de semer la confusion dans l'esprit des députés, art qu'il maîtrise bien mieux que moi.

Une voix: Vous devriez avoir honte!

M. Langdon: Monsieur le Président, pourrait-on nous assurer que le GATT permet effectivement les représailles...

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Allons, à l'ordre! J'ai entendu cette réflexion, et j'ai dû me demander s'il s'agissait d'une réflexion antiréglementaire. J'ai cru que non, mais je dois dire que le ministre imputait presque des motifs, ce qui va à l'encontre de notre Règlement. Je pense toutefois que le député veut entamer un débat sur le sujet, ce qui ne peut pas faire l'objet d'un rappel au Règlement. Le député a-t-il un rappel au Règlement distinct?

M. Langdon: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement parce que l'on a tenu des propos antiréglementaires et imputé des motifs malveillants. Je demande au ministre des Finances de se rétracter...

M. Blackburn (Brant): Qu'il démissionne!

M. Langdon: ... surtout que ce qu'il a dit est inexact.

M. le Président: Je pensais que les termes employés par le ministre étaient les suivants: «essaie délibérément de semer la confusion dans l'esprit des Canadiens».

M. Blackburn (Brant): Est-ce tout? Bon, ça va. Les conservateurs font cela tous les jours.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Si le député a compris que le ministre lui imputait des motifs, je demande au ministre...

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Si la Chambre réagit, cela fait du désordre; c'est le cas de toute apparence. Je suppose que le ministre ne voulait pas porter une attaque personnelle contre le député et qu'il le dirait.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Monsieur le Président, loin de moi l'idée de porter des attaques personnelles. Je suis très confus. Si j'ai imputé un motif, je me rétracte.

Des voix: Bravo!

DEMANDE D'EXCUSES

M. Roland de Corneille (Eglinton—Lawrence): Monsieur le Président, je voudrais savoir si le secrétaire d'État (M. Bouchard) aurait l'obligeance de s'excuser, étant donné que mes observations ont été interrompues en sa faveur parce qu'il me faisait savoir qu'il ne pouvait entendre ce qui était dit. Je me suis interrompu plusieurs fois à cause de cela. J'aimerais qu'il ait l'obligeance de s'excuser...

M. le Président: À l'ordre! À l'ordre, s'il vous plaît. J'ai interrompu les observations du député parce qu'elles étaient longues. À l'ordre, je vous prie.

M. de Corneille: J'invoque le Règlement, monsieur le Président.

M. le Président: À l'ordre, je vous prie.